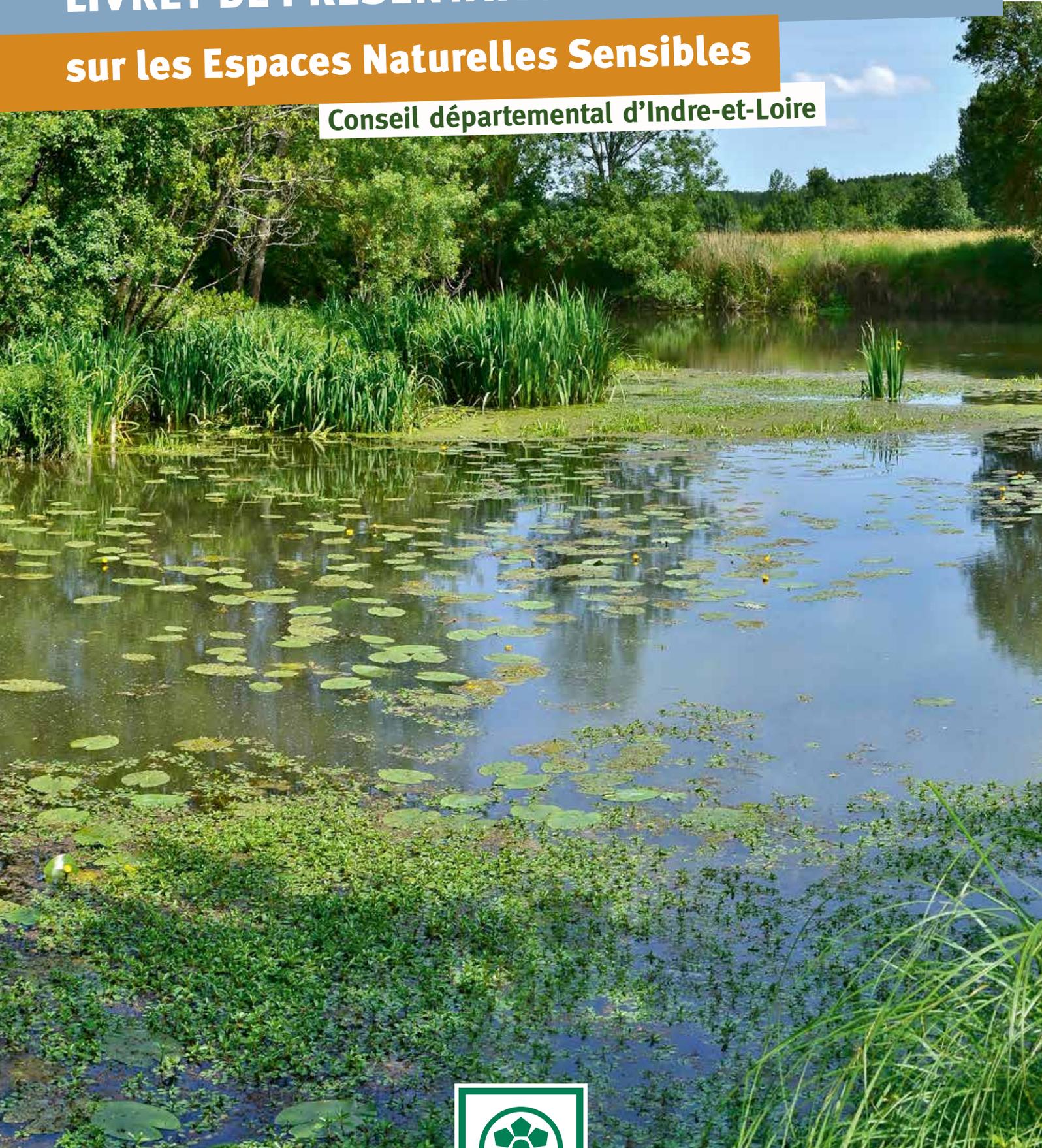


**Espaces
Naturels
Sensibles**

LIVRET DE PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

sur les Espaces Naturels Sensibles

Conseil départemental d'Indre-et-Loire



TOURAINES
LE DÉPARTEMENT

DONNÉES TECHNIQUES

Origine : Conseil départemental

Public concerné : Tout public

Année d'acquisition : 2017

Nb de panneaux	Dimension totale d'un panneau	Dimension visible d'un panneau	Dimension de la valise de transport
16	85x2450 mm	85 x 2000 mm	950 x 250 mm
Valeur d'assurance	Véhicule de transport	Poids d'un panneau avec sa housse	Notice de montage
300 € par panneau	Type mini fourgonnette	8,6 kg	Notice avec l'exposition

2

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION

Destiné à différentes utilisations (réunions, séances scolaires, séminaires, salons,...) cet exposition présente plusieurs niveaux de lecture et est un outil de médiation pour la préservation de l'environnement.

Cette exposition présente la politique des Espaces Naturels Sensibles, indique le fonctionnement des différents milieux rencontrés sur notre territoire et présente les sites emblématiques.

Elle est constituée de 16 panneaux :

- 2 panneaux «présentation générale»
- 5 panneaux «site»
- 9 panneaux «thématique»
- 1 tablette numérique avec son support

Les panneaux d'exposition peuvent être installés en intérieur comme en extérieur. Chaque panneau peut être emprunté individuellement.

La tablette numérique permettra d'approfondir avec une visite virtuelle des sites, des reportages audios, des témoignages audio de différents techniciens gestionnaires de sites, un quizz sur les espaces naturels ...

L'action du Département en faveur de la biodiversité

L'Indre-et-Loire possède un patrimoine naturel remarquable mêlant rivières, zones humides, coteaux calcaires, landes et forêts... qui participe à l'attractivité et à la qualité de vie du territoire. Protéger et ouvrir au public ces espaces naturels constituent une priorité pour le Conseil départemental.

Une gestion durable

Promouvoir, sensibiliser, fédérer, protéger et animer des sites : telles sont les missions assurées par le Conseil départemental dans une démarche à long terme. Deux outils permettent un tel investissement : la part départementale de la taxe d'aménagement dédiée aux Espaces Naturels Sensibles (liée à la délivrance des permis de construire) et le droit de préemption afin d'acquérir les espaces naturels prioritaires.

Des partenaires privilégiés

Le Conseil départemental mène ses actions de préservation des milieux naturels en coordination et en partenariat avec notamment les collectivités locales et leurs groupements, les services de l'État, les associations de protection de la nature et d'éducation à l'environnement ainsi que le Parc naturel régional Loire Anjou Touraine, sans oublier les habitants et les agriculteurs.

Entretien
Réalisation de travaux d'entretien et de remise en état

Aménager
Construction des aménagements nécessaires à l'ouverture au public

Sensibiliser
Mise en place d'animations et organisation d'événements

Protéger
Préservation des espèces de faune et de flore menacées

Connaitre
Réalisation de campagnes d'observation de la faune et de la flore

Associer
Mobilisation des acteurs locaux autour des projets

Partager
Accueil du public en situation de handicap

Valoriser
Installation d'équipements pour la découverte des sites

Une gestion quotidienne des sites

Les Espaces Naturels Sensibles sont représentatifs de la diversité des habitats naturels du territoire. Sur le département, on peut identifier :

- les bois et forêts
- les tourbières et marais tourbeux
- les carrières et falaises
- les roselières
- les pelouses et coteaux secs
- la végétation des rivières et des étangs
- les landes
- les prairies humides

Pour découvrir les milieux naturels de touraine..
RDV sur la borne numérique!

Photos : B. Bédouin / Parc naturel régional Loire Anjou Touraine / D. B. Bédouin

Des sites préservés ouverts au public

Les Espaces Naturels Sensibles permettent de protéger et de mieux connaître le patrimoine de la Touraine en alliant écologie et pédagogie. Dans un cadre préservé propice à la promenade et à l'immersion dans la nature, le Conseil départemental vous invite à découvrir la diversité de nos paysages.

Qu'est ce qu'un Espace Naturel Sensible ?

La politique départementale en faveur des Espaces Naturels Sensibles (ENS) a pour objectif de préserver la qualité des sites et des paysages en assurant la sauvegarde des habitats naturels. Ils sont aménagés pour être ouverts au public. L'ensemble des sites constitue un réseau de milieux diversifiés et représentatifs du territoire tourangeau.

La préservation des milieux

La plupart des sites ENS sont d'anciennes zones de pratiques agricoles extensives (pâturage, cultures, exploitation de bois, pisciculture...) dont la gestion par les agriculteurs depuis des centaines d'années contribuait au maintien d'une faune et d'une flore variées. L'abandon de ces activités a pour conséquence le dérèglement des équilibres et la dégradation des milieux. Les actions de gestion menées par les collectivités et les associations permettent de restaurer la biodiversité.



1 La Carrière de falun
Channay-sur-Lathan



2 Les Plans d'eau de Hommes
Hommes



3 Les Bardeaux de l'Indre
Bréhémont, Rigny-Ussé

4 Les Etangs de Ténières
Saint-Nicolas-de-Bourgueil

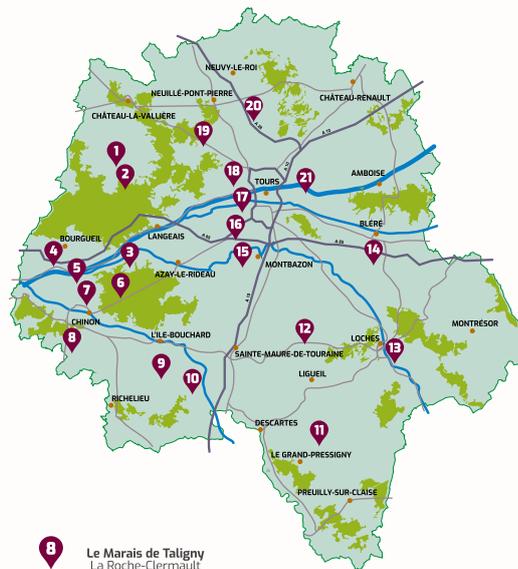


5 Le Bois Chétif - Marc Jacquet
Avoine, La-Chapelle-sur-Loire, Huismes

6 La Pomardière
Saint-Benoît-la-Forêt



7 Les Puits du Chinonais
Beaumont-en-Véron, Chinon



8 Le Marais de Taligny
La Roche-Clermault



9 Le Coteau de la Rebutière
Rilly-sur-Vienne



10 Le Coteau du Vieux Port - Ports



11 L'Eperon barré de Murat
Ferrière-Larçon



12 L'Étang du Louroux
Le Louroux

13 Les Prairies du Roy
Loches, Perrusson, Beauieu-les-Loches

14 Les Grandes Fontaines - Bléré



15 Le Domaine de Candé
Monts, Veigné

16 Les Etangs de Narbonne
Joué-les-Tours

17 Le Bocage de la Gloriette
Joué-les-Tours



18 Le Val de Choisille
Saint-Cyr-sur-Loire, Fondettes, La Membrolle-sur-Choisille

19 Les Rouchoux - Semblançay



20 La Tourbière de Montifray
Beaumont-Louestault



21 L'Île de la Métairie
La Ville-aux-Dames, Saint-Pierre-des-Corps

Une gestion quotidienne des sites

Pour chacun des sites est défini un plan de gestion écologique. Il regroupe un programme d'actions à réaliser sur plusieurs années afin de préserver et d'améliorer la qualité des milieux.



Pour découvrir les actions de gestion des espaces naturels...

RDV sur la borne numérique!

Les cours d'eau et rivières

La Touraine est une terre de confluence drainée par un réseau dense de cours d'eau de plus de 3 200 km. La Loire constitue l'axe fluvial principal vers lequel confluent les grandes rivières tourangelles que sont la Vienne, le Cher et l'Indre. Ces vallées structurent fortement les paysages, sont le support de très nombreux usages et constituent des milieux de vie remarquables.

1 La végétation des berges ou ripisylves

Essentielle dans le maintien de la berge, elle contribue à la régulation thermique des eaux par l'ombrage, représente un filtre naturel et un habitat écologique pour de nombreuses espèces.



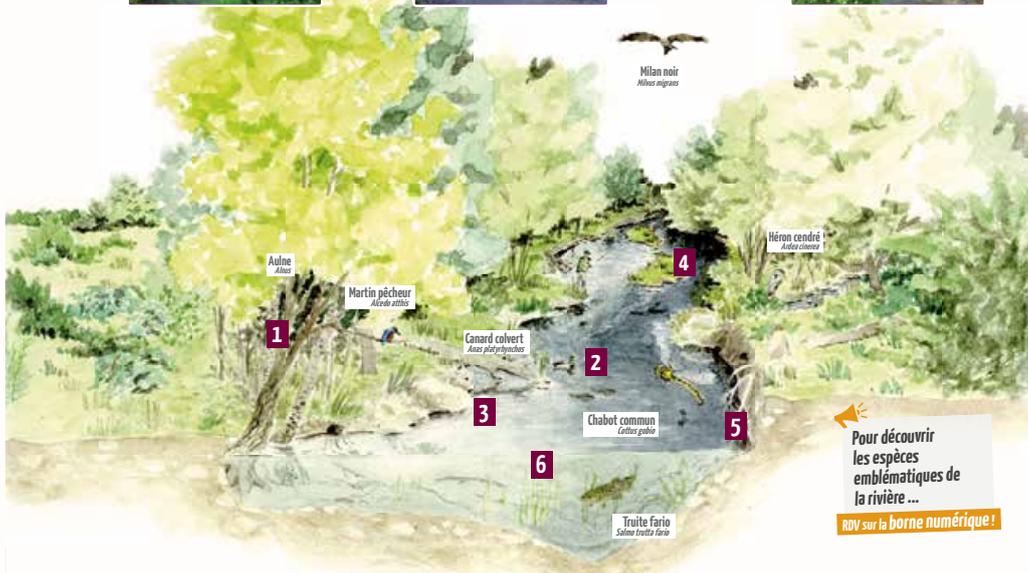
2 Les radiers

Zone d'eau peu profonde avec la présence opportuniste de blocs et de graviers. Ils abritent les espèces affectionnant les vitesses de courant élevées comme le Chabot.



3 Les encombres

Zone d'amoncellement d'objets solides (le plus souvent du bois) transportés par la rivière puis bloqués dans son lit. En cas de blocage important, l'encombre doit être dégagé. Mais l'enlèvement systématique des bois morts dans la rivière est à proscrire car ils servent de nourriture et d'abri pour la faune aquatique.



Pour découvrir les espèces emblématiques de la rivière...
RDV sur la borne numérique!

4 Les zones de dépôt

Lorsque la largeur du lit augmente et les vitesses de courant diminuent, les matériaux transportés par la rivière se déposent au fond du lit de la rivière et créent des zones de dépôt. Ces zones, signe de la dynamique fluviale, correspondent à un équilibre naturel de la rivière entre sa largeur et son débit. Les retirer serait lutter contre la rivière!



5 Les zones d'érosion

Si la rivière dépose des matériaux dans les zones de dépôt, elle en retire dans les zones d'érosion. Ce travail de la rivière est inévitable et doit être respecté partout où cela ne pose pas de problèmes pour les biens et les personnes. Sur les grands cours d'eau, ces zones d'érosion forment « des micro-falaises » où s'abritent les hirondelles de rivage.



6 Les fosses

Zones où la profondeur de l'eau est la plus importante dans la rivière. C'est aussi ici que les poissons se regroupent en été quand les débits et les hauteurs d'eau diminuent. Selon les cours d'eau, c'est à cet endroit que vous aurez peut-être la chance d'observer un brochet à l'affût ou une truite fario au repos.



Les rivières des Espaces Naturels Sensibles de Touraine



Le saviez-vous ?

Qu'est ce qu'un bassin versant ?

Le bassin versant d'un cours d'eau correspond au territoire drainé par la rivière et ses affluents. Toutes les eaux qui tombent et circulent sur cette surface convergent vers un exutoire commun (la confluence avec un fleuve ou la mer, par exemple).

Cette notion de bassin est donc primordiale dans la gestion de la qualité de l'eau, car tous les acteurs et leurs usages ont un impact sur l'ensemble de ce territoire.



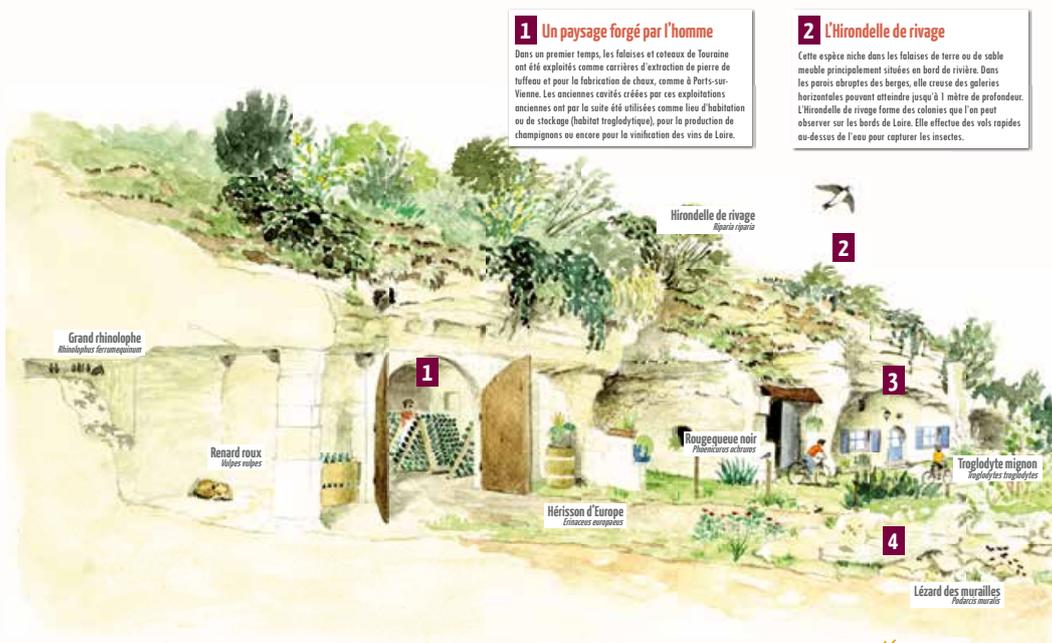
Le lit mineur en temps normal, l'eau ne dépasse pas les hauts de berges.

Le lit majeur en crue, l'eau déborde et s'étale dans les parcelles riveraines.

Le lit d'étiage en période de sécheresse, il ne reste parfois qu'un filet d'eau.

Les cavités et falaises

Les falaises, plus ou moins discrètes dans les paysages de Touraine, sont souvent percées de cavités : certaines sont abandonnées, d'autres aménagées en habitations. Elles abritent une faune et une flore adaptées, telles les chauves-souris.



1 Un paysage forgé par l'homme

Dans un premier temps, les falaises et cailloux de Touraine ont été exploités comme carrières d'extraction de pierre de taille et pour la fabrication de chaux, comme à Ports-sur-Vienne. Les anciennes cavités créées par ces exploitations anciennes ont par la suite été utilisées comme lieu d'habitation ou de stockage (habitat troglodytique), pour la production de champignons ou encore pour la vinification des vins de Loire.

2 L'Hirondelle de rivage

Cette espèce niche dans les falaises de terre ou de sable meuble principalement situées en bord de rivière. Dans les parois abruptes des berges, elle creuse des galeries horizontales pouvant atteindre jusqu'à 1 mètre de profondeur. L'Hirondelle de rivage forme des colonies que l'on peut observer sur les bords de Loire. Elle effectue des vols rapides au-dessus de l'eau pour capturer les insectes.

3 Les habitats troglodytiques

Depuis le Moyen Âge, les hommes ont aménagé la falaise. En période de troubles, les cavités servaient de refuges aux populations. Elles étaient aussi transformées en habitations. Aujourd'hui les habitats troglodytiques connaissent un regain d'intérêt et font l'objet de travaux de rénovation qui condamnent l'accès aux animaux. Une attention particulière aux espèces présentes peut permettre de concilier confort moderne et préservation de la biodiversité, par le biais d'aménagements adaptés.



4 La flore des murets de pierre

Ces murets, construits au fil des siècles avec des matériaux naturels, se sont intégrés à leur environnement et sont le support d'une flore et d'une faune particulières. Capillaire des murailles, Doradille des murailles et Cétoché officinal sont autant de plantes qui affectionnent ces milieux rocheux. Le Lézard des murailles vit aussi dans les vieux murs, tas de pierres, rochers... Animal à sang froid, il passe plusieurs heures au soleil pour réchauffer son corps.



Pour découvrir les espèces emblématiques des cavités et falaises

RDV sur la borne numérique!

Les cavités et falaises des Espaces Naturels Sensibles de Touraine

Channay-sur-Lathan



Ports-sur-Vienne



Éperon barré de Murat



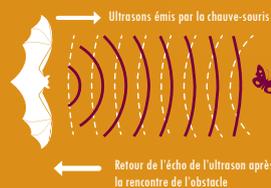
Le saviez-vous ?

Le Grand rhinolophe habite ces cavités

Cette espèce apprécie les cavités et greniers. Son territoire de chasse se compose essentiellement de haies et boisements.

Pour chasser et se déplacer, les chiroptères pratiquent l'écholocation : ils « voient » avec leurs oreilles. Les chauves-souris se repèrent en émettant des ultrasons qui reviennent dans leurs oreilles surdimensionnées. Elles identifient ainsi la nature et la distance des obstacles alentours.

La technique de chasse du Grand rhinolophe est assez particulière : alors que nombre de chauves-souris effectuent leur chasse en vol, lui s'accroche à une branche la tête en bas. À l'affût, il fonce sur l'insecte à son passage.



Les arbres et les haies

Les arbres et les haies sont des habitats favorables à la biodiversité. Utilisés par de nombreux animaux, ils jouent un rôle central pour les équilibres naturels. De la graine jusqu'au bois mort, ils servent d'abris, de nourriture et de corridors de déplacement pour les espèces.

1 Des zones exploitées

Les arbres et arbustes des bords de chemins et de champs fournissent différentes ressources utiles à l'homme. A la campagne, l'émondage des arbres (la taille en été) se pratiquait pour favoriser la pousse de branches utilisées en bois de chauffage, pour le fourrage pour animaux ou encore pour le tressage d'objets utilitaires (vanneier). Les troncs pouvaient quant à eux être utilisés en bois d'œuvre dense et solide.



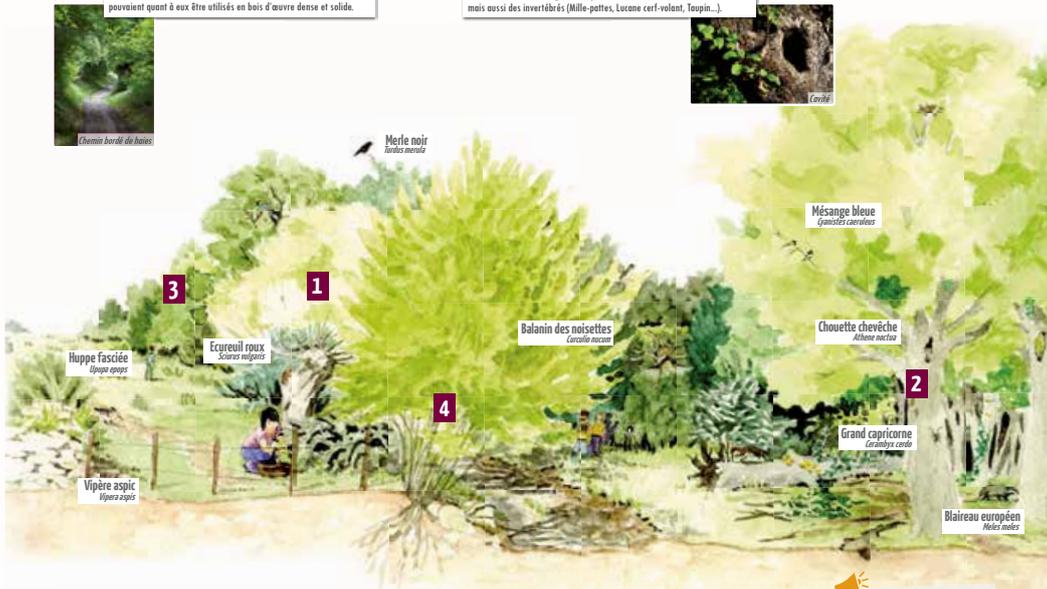
Chemin bordé de haies

2 Les cavités : de véritables niches écologiques

Les cavités consécutives aux bourrelets de cicatrisation constituent des abris précieux pour une multitude d'espèces. La décomposition du bois mort et des feuilles qui tombent dans ces cavités forment peu à peu un terreau utilisé comme substrat ou consommé par certains insectes. Les cavités accueillent également passereaux, écureuils et chauves-souris mais aussi des invertébrés (Mille-pattes, Lucane cerf-volant, Taupin...).



Cavité



3 L'effet de lisière

La lisière correspond à la zone de transition entre une zone ouverte (un champ ou une prairie) et la zone plus fermée formée par le bois de la haie. Elle présente des conditions microclimatiques et écologiques particulières qui en font un habitat précieux pour de nombreuses espèces animales comme la mante religieuse, la vipère ou la mesange.



4 Le rôle des arbres



Pour découvrir les espèces emblématiques des arbres et haies

RDV sur la borne numérique!

Photos : Christophe Baudou / CDRP

Les arbres et haies des Espaces Naturels Sensibles de Touraine

Bois Chétif - Marc Jacquet



Domaine de Candé



Val de Choissille



Le saviez-vous ?

Les arbres et haies sont des corridors écologiques

Les haies constituent des zones privilégiées de déplacement des espèces (entre 2 boisements par exemple) : on les appelle des « corridors écologiques ».

Leur rôle est essentiel pour que les espèces animales accomplissent leur cycle de vie. En effet, elles ont besoin de se déplacer pour se nourrir, se reproduire et s'abriter. Les corridors écologiques, avec les cours de biodiversité qu'ils relient entre eux (bois, prairies, landes, rivières, mares...), forment la trame verte et bleue du territoire.

Corridors linéaires : les espèces se déplacent sur des bandes de végétation étroites : haies, fossés...



Corridors « pas japonais » : les espèces passent d'un milieu à l'autre par plusieurs franchissements (mares, jardins...)

Corridors paysagers : Les espèces cheminent dans des larges bandes de végétation : prairies, bois, fleuves.

- Habitats favorables aux espèces pouvant constituer des éléments de corridors
- Réservoirs de biodiversité / cours de biodiversité
- Cours d'eau
- Zones moins favorables à la vie et au déplacement des espèces

Les coteaux et pelouses calcaires

Milieus pentus, très ensoleillés lorsqu'ils sont orientés au sud, les coteaux de Touraine favorisent la formation de pelouses sèches. Constituées d'un sous-sol calcaire très drainant et d'un sol peu épais et peu fertile, les pelouses naturelles se caractérisent par une végétation de type méditerranéen.

1 Une flore aux accents du Sud

Sur les coteaux calcaires, les espèces végétales sont adaptées à une forte exposition au soleil et à de faibles précipitations. Ainsi, certaines plantes ont une floraison précoce afin d'assurer leur reproduction avant la chaleur estivale. L'Orpin blanc fait des réserves et retient l'eau quand il pleut pour la stocker dans ses feuilles. L'Anémone pulsatille offre une floraison rapide, dense et colorée juste après un épisode pluvieux printanier.



2 Animaux hôtes et visiteurs

Phasmes, criquets, sauterelles et mantes religieuses, adaptés des environnements secs, y trouvent des conditions de vie favorables. Le Cigale des montagnes fait entendre ses stridulations dans les bosquets bien exposés alors que le Lézard vert apprécie les zones de roches affleurantes ensoleillées. Parmi les oiseaux, le Circaète Jean-le-blanc visite les pelouses calcaires à la recherche de la Coucou verte et jaune, un serpent qui constitue sa principale source de nourriture.



Pour découvrir les espèces emblématiques des pelouses calcaires...
RDV sur la borne numérique!

3 Les chênes et arbustes à fruits

Les chênes qui poussent sur ces sols calcaires sont petits et tortueux. Le Chêne pubescent supporte bien la sécheresse, il a une croissance lente et est très exigeant en chaleur. La strate arbustive se compose d'essences variées à petits fruits : la Cornouiller sanguin, la Viorne lantane ou encore le Genévrier.



4 Des espaces menacés

Les pelouses et coteaux étaient autrefois utilisés pour la pâture des chèvres et des brabais. L'abandon progressif de ce mode d'élevage extensif a entraîné un enrichissement du milieu : peu à peu les espèces caractéristiques des prairies sèches et des sols rocheux disparaissent au profit d'espèces ligneuses (franciers, petits arbustes puis arbres). Tout l'enjeu est aujourd'hui de restaurer ces milieux et leur redonner une valeur économique, afin d'y mener de nouveau une gestion durable.

5 L'Azuré du Serpolet : espèce emblématique

Ce papillon est exclusivement présent dans les milieux calcaires où poussent le Thym serpolet et l'Origan. D'une faible mobilité, ses grandes ailes et son petit corps lui confèrent un vol très particulier. Après s'être nourri exclusivement de sa plante hôte (origan), la chenille sécrète une substance chimique qui attire une fourmi. Trompée, cette dernière l'emmène alors dans son couvain, dont la chenille se nourrit tout l'hiver, dans l'attente de sa nymphose en papillon l'été suivant.



Les pelouses calcaires des Espaces Naturels Sensibles de Touraine

Pelouses de Bléré



Coteau de Rilly-sur-Vienne



Puys du Chinonais



Le saviez-vous ?

Un milieu favorable aux orchidées

Les sols secs et chauds des coteaux et pelouses calcaires, pauvres en nutriments, favorisent l'installation de certaines orchidées. Plusieurs d'entre elles y trouvent les conditions de sol et de climat de type méditerranéen nécessaires à leur développement. En Indre-et-Loire pas moins de 24 espèces d'orchidées sont présentes et se développent sur les coteaux et pelouses calcaires des Espaces Naturels Sensibles.



Orchis pourpre (Orchis purpurea)



Ophrys abeille (Ophrys apifera)



Orchis pyramidale (Anacamptis pyramidalis)

Les forêts

La structure verticale de la forêt offre de multiples strates d'habitats naturels. Du sol frais et ombragé, à la cime ensoleillée des arbres (la canopée), tous les milieux sont occupés par une faune spécifique qui a su s'adapter au fil de l'évolution.

Différents types de forêts

Les « Feuillus »
Ex : Le Chêne et le Frêne
Feuilles « caduques »
(Les feuilles jaunissent et tombent au sol)

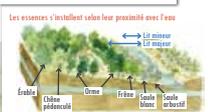
Les « Résineux »
ex : Le Sapin et le Pin
Feuilles « persistantes »
(Les feuilles ou aiguilles ne tombent pas en même temps, le feuillage reste vert)

■ Dominante de feuillus ■ Dominante de résineux ■ 50% de feuillus / 50% de résineux

Les forêts alluviales

En bord de rivière, les boisements qui sont plus ou moins régulièrement inondés lors des crues sont nommés les « forêts alluviales ».

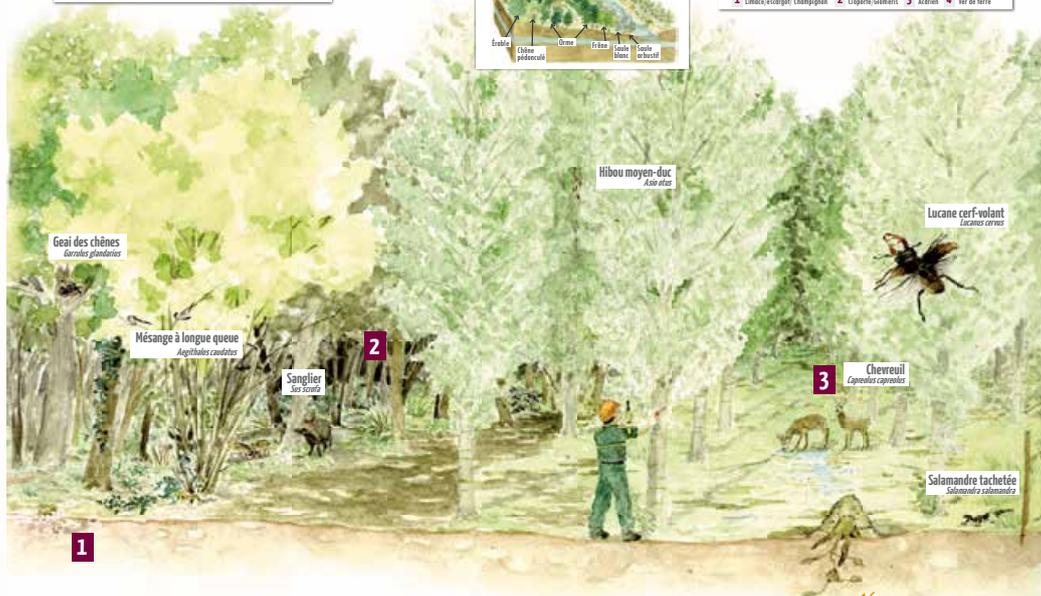
La végétation dense et luxuriante sur laquelle pousse une multitude de plantes grimpantes et de lianes (houbaïon, lierre, climacite...) est impénétrable à la belle saison. Dans cette véritable jungle, les plantes ont une croissance rapide et il se grouille de petites bêtes comme le Grand capricorne, l'Hoplie bleue ou le Lucane cerf-volant.



1 Le sol : un milieu actif et très peuplé

Le sol est le milieu le plus actif et le plus peuplé des zones boisées. Une quantité de petites bêtes s'active à décomposer les feuilles mortes, les brindilles, les cadavres d'animaux pour former de l'humus : matière indispensable à la croissance des arbres et plantes de la forêt.

1 Litière/Champignon 2 Clapette/Gambris 3 Acarien 4 Ver de terre



2 Les strates de végétation

Cette zone accueille de nombreuses espèces à broutage abondante : le Scou de salomon, la Scille à deux feuilles ou encore l'Ail des ours.

Végétation de taille moyenne comme le Fusain d'Europe, l'Arbénine et le Prunellier.

Les chênes, les charmes, les châtaigniers, offrent de grandes hauteurs de branchage.

3 La grande faune de nos forêts

La forêt est habitée en permanence par un grand nombre d'espèces et notamment les grands mammifères. Sangliers, chevreuils, cerfs disposent de vastes territoires et n'hésitent pas à parcourir de longues distances entre chaque massif forestier.

La Martre, le Chat forestier ont quant à eux des territoires plus petits mais l'utilisent en 3 dimensions en grimpant aux arbres.

Pour découvrir les espèces emblématiques des forêts...
RDV sur la borne numérique!

Photo : DR

Les forêts des Espaces Naturels Sensibles de Touraine

Domaine de Candé

Bois Chétif - Marc Jacquet

Ile de la Métairie

Le saviez-vous ?

Les différents modes de gestion sylvicole

Les forêts d'Indre-et-Loire sont exploitées par l'homme, qui participe ainsi à leur entretien. Il coupe, taille et replante les arbres pour divers usages : bois de chauffage, bois d'œuvre, papeterie... Différents modes de gestion sont associés aux espèces et aux usages souhaités.

La gestion en taillis :
Les arbres sont organisés en capées pour l'exploitation de bois de chauffage.

La gestion en taillis-sous-futaie :
tous les arbres sont de la même essence, avec des arbres de haut jet pour le bois d'œuvre.

La gestion en taillis futaie :
le taillis et la futaie sont d'essences différentes, pour le bois de chauffage et le bois d'œuvre.

Les landes

Les landes sont des milieux ouverts avec une végétation basse dominée par des arbrisseaux et des plantes rases à feuilles persistantes comme les bruyères. En Touraine, les landes sont principalement issues de l'exploitation passée des forêts pour la fabrication de charbon.

Les différents types de landes

Trois principaux types de landes sont définis notamment par le taux d'humidité du sol :

- La **lande sèche** se développe sur des sols caillouteux et peu profonds où dominent la Callune et la Bruyère cendrée.
- Les **landes fraîches** présentent des contraintes de sol plus humides qui permettent l'installation d'une végétation particulière : la Bruyère à balai et l'Ajonc nain.
- La **lande humide** est la forme la plus humide où deux espèces sont bien représentées : la Bruyère à quatre angles et la Bruyère ciliée.

1 Les oiseaux des landes

Ces milieux ouverts sont le terrain de chasse et de prédilection du Busard Saint-Martin qui traque les petits mammifères comme les mulots et campagnols.

L'Engoulevent d'Europe affectionne également les landes pour y trouver les insectes qu'il capture au vol. Cet oiseau discret bien présent en Indre-et-Loire niche et se repose au sol où il se confond avec la végétation.



Engoulevent d'Europe



Busard Saint-Martin

2 La palette colorée de la lande

Les landes sont des habitats essentiellement composés de bruyères et d'ajoncs qui offrent au paysage de remarquables teintes violettes et jaunes.

D'autres espèces comme la Callune vulgaire, aux fleurs rose-bleues ou pourpre pâle en forme de grappe, s'installent sur les zones les plus arides.



Ajonc



Callune vulgaire



3 L'exploitation par l'homme

La grande déforestation du Moyen Âge et la mise en culture/pâturage des terres ont conduit à la disparition de nombreuses zones boisées au profit des landes. Ces zones ont été pendant des siècles façonnées et entretenues pour la fourniture de fourrage pour le bétail, de litière, de compost. L'argile issue des sous-sol des zones de landes était aussi utilisée pour la fabrication des briques et tuiles des habitations. La Bruyère à balai fournissait quant à elle le matériau de couverture des granges agricoles. Aujourd'hui celle-ci sert à la fabrication de clôtures de brande.



Lagès de Cinq-Mars-La-Pile

4 De nombreux habitants discrets

Le Criquet des Ajoncs ou encore l'Azuré du genêt affectionnent ces milieux très particuliers. L'Epeire fasciée fréquente aussi la lande. Son abdomen porte des stries noires et jaunes et forme un camoufage imitant le fraïon pour mieux approcher ses proies. Des petits mammifères sont également observables comme le Lapin de garenne dans les zones ouvertes et la Belette qui y trouve un bon terrain de chasse avec la présence de petits rongeurs comme les mulots.



Epeire fasciée



Azuré du genêt

Pour découvrir les espèces emblématiques des landes **RFV sur la borne numérique!**

Photos : Musée de Collections de l'Europe de la Méditerranée (CET) / C. Couratier, J. J. Gaudin

Les landes des Espaces Naturels Sensibles de Touraine

Bois des Rouchoux



Domaine de Candé



Etang du Louroux



Le saviez-vous ?

Sans intervention de l'homme, les landes se boisent

En l'absence d'entretien, les landes s'embroussaillent et le milieu se ferme progressivement avec l'apparition d'arbustes, d'arbres comme la Bourdaine, le Bouleau ou le Pin.

Ainsi, en Indre-et-Loire, un recensement des landes mené en 2009 a démontré que 90% de la surface de ces milieux ont disparu depuis le 19^e siècle. Cette situation s'explique par une exploitation traditionnelle de bois (chauffage, manches d'outils, piquets, ...) moins importante que dans les siècles passés, le recul des parcelles de landes pâturées, moins productives que les prairies, et la plantation de pins plus rentable sur ces sols pauvres.

Un entretien régulier doit être effectué pour garder le milieu ouvert. Le pâturage extensif est un mode de gestion adapté : il permet de créer des mosaïques de végétation favorables à un large cortège d'espèces.



Les marais et tourbières

Marais et tourbières sont des zones humides où l'eau est présente toute l'année. Les variations de niveau et la durée d'immersion du sol (hydromorphie) conditionnent le développement d'une diversité biologique adaptée. Une tourbière se caractérise par la présence d'une qualité et d'un niveau d'eau constants où la matière organique se décompose peu. Au contraire, s'il y a variation du niveau d'eau dans le sol, la matière organique se décompose et le sol s'enrichit : on parle alors de marais. Ce sont des milieux fragiles que l'homme a longtemps cherché à assécher.

Différents types de tourbières

Il existe plusieurs types de tourbières, leur typologie est basée sur l'origine de leur alimentation en eau. Elle peuvent être de physionomies différentes : basses (plate) ou hautes (bombées).



Ce type de tourbière résulte de l'accumulation des eaux provenant de ruissellement ou d'une nappe effleurante dans une dépression topographique (=cuvette). Elles sont appelées les tourbières topogénies.



Elles sont alimentées uniquement par des précipitations abondantes. Ces formations sont appelées les tourbières ombrogènes.

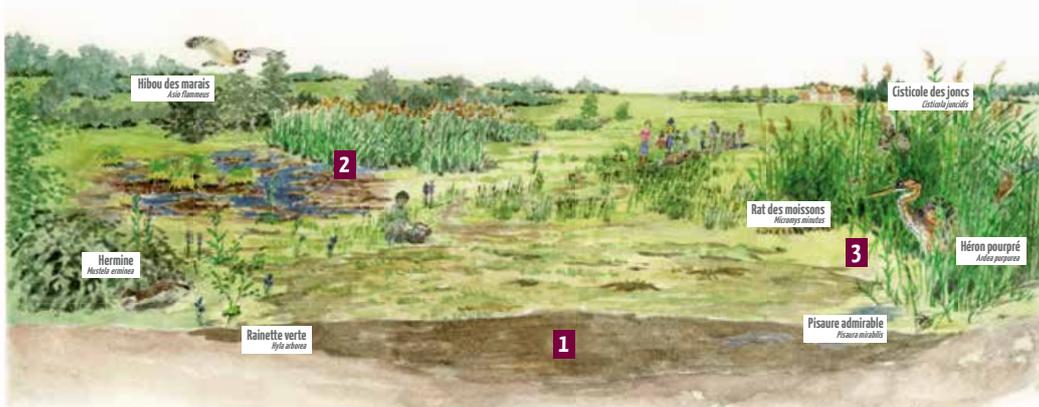


Issues du rétrécissement (=réduction) progressif d'une pièce d'eau par la formation d'un réseau flottant de matières organiques. Ce sont les tourbières limogènes.

1 Comment se forme la tourbe ?

Dans ce milieu saturé en eau de manière permanente, peu de micro-organismes décomposeurs peuvent se développer (bactéries, champignons...). Ainsi, l'accumulation au fil des ans de débris végétaux partiellement décomposés constitue la tourbe.

- 1 Sphaignes et autres végétaux
- 2 Débris de végétaux
- 3 Tourbe



2 Une flore typique

Les tourbières et les marais abritent une flore adaptée à la présence permanente d'eau. C'est dans ces milieux que l'on trouve des plantes carnivores (Drosera, Grassolette, Utriculaire...) qui piègent l'azote dont elles ont besoin en piégeant les insectes et animaux minuscules.



3 Des zones humides débordant de vie

Les animaux que l'on peut croiser dans les marais et tourbières vivent pour la plupart à la fois sur terre et dans l'eau. Des petits mammifères comme le Campagnol amphibie se nourrissent de végétaux sur les berges et sont capables de rester sous l'eau pour ronger des racines. Les larves de nombreux insectes se développent dans l'eau, tandis que les adultes rejoignent les airs pour se reproduire (Éphémère, Moustique, Libellule...).



Pour découvrir les espèces emblématiques des marais et tourbières RDV sur la borne numérique!

Photos : ODT

Les marais et tourbières des Espaces Naturels Sensibles de Touraine



Le saviez-vous ?

Des bombements tourbeux alcalins

La gâtine nord-tourangelle est constituée d'un vaste plateau agricole ondulé, sillonné par les vallées de petites rivières telles le Long et l'Escotais. Le sous-sol de ce secteur est constitué de vastes étendues de calcaire lacustre de l'Éocène reposant sur des argiles à silex.

L'eau de ces nappes captives profitant de la perméabilité des calcaires lacustres s'infiltre en profondeur sous les limons superficiels et s'y trouve bloquée. Sous pression, elle remonte alors à la surface au travers de micro-fractures et forme des petites sources à l'origine des buttes tourbeuses.

La cinquantaine de buttes tourbeuses identifiées dans le nord de l'Indre-et-Loire sont de tailles diverses, dépassant rarement les deux mètres de hauteur. Ce phénomène est quasi unique en France et en Europe.



Les mares

Au cœur d'une forêt, dans le coin d'un champ ou encore nichées dans un village, les mares témoignent des activités humaines depuis des siècles. Petites étendues d'eau stagnante de faible profondeur, elles sont à l'interface entre les milieux aquatiques et terrestres et recèlent ainsi une grande richesse écologique.

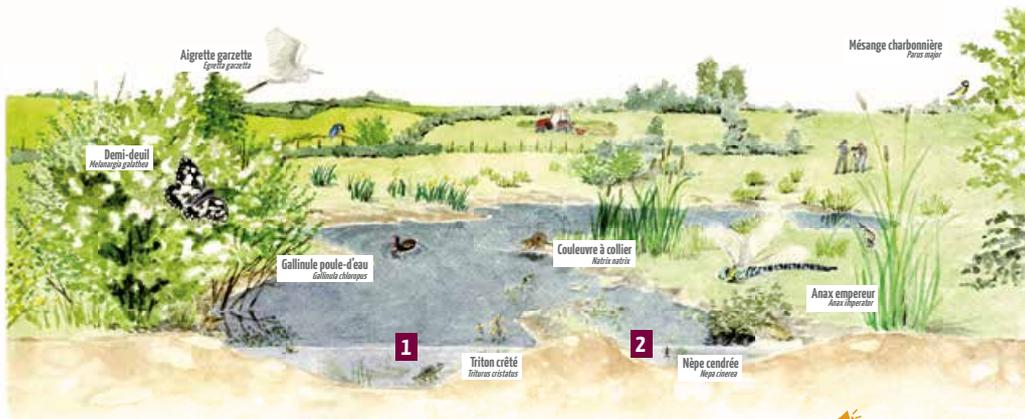
1 Un milieu fermé

Contrairement aux étangs, la plupart des mares ne possèdent pas de système de vidange et sont donc des milieux clos. Leur faible profondeur entraîne un réchauffement rapide de l'eau. Entre les périodes hivernale et estivale, les variations du niveau d'eau sont assez importantes et permettent l'installation d'une flore diversifiée. Les mares ont des caractéristiques différentes selon leur emplacement : les mares de forêts bénéficient de moins de lumière et sont donc plus fraîches que les mares de prairies. Mais elles sont plus riches en matière organique du fait de la présence de feuilles dans l'eau. Les mares de village ont un intérêt culturel : elles témoignent d'usages passés quand elles servaient d'abreuvoir, de lavoir, de réserve incendie...



2 Un « dragon » bien inoffensif

En période nuptiale, le mâle Triton crêté arbore une crête dorsale très développée, pour séduire sa femelle. Les tritons ont besoin des mares pour se reproduire. En dehors de la saison de reproduction, ils vivent sur terre, mais toujours à quelques dizaines ou centaines de mètres des mares. Ils se nourrissent d'insectes, vers de terre et mollusques.



Pour découvrir les espèces emblématiques des mares
RDV sur la borne numérique!

2 Des insectes adaptés : les punaises d'eau

Le monde des insectes s'est adapté à la vie aquatique. Ainsi, plusieurs espèces de punaises vivent et chassent dans les mares :

Les naucorés coincent une bulle d'air sur leur abdomen, qui leur permet de respirer. Elles remontent régulièrement à la surface capturer une nouvelle bulle d'air. Elles se nourrissent de tétrartés, jeunes alevins et larves d'insectes.

Les népes et les ramètres disposent d'un tube à l'arrière du corps leur permettant de respirer, comme un tube. Elles se nourrissent de petits insectes vivant dans l'eau.

Des animaux minuscules

Vous ne les avez jamais vu ? C'est normal, ils mesurent moins de 5mm, mais sont à la base de la chaîne alimentaire dans les mares, ce sont les crustacés.



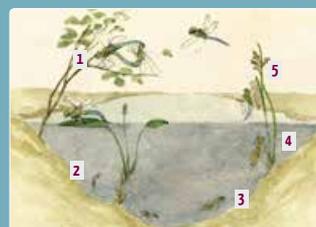
Les mares des Espaces Naturels Sensibles de Touraine



Le saviez-vous ?

Les libellules passent plus de la moitié de leur vie dans l'eau

- 1 Pendant l'accouplement, le mâle tient la femelle à l'arrière de la tête, celle-ci ramène alors son abdomen sous le thorax de son partenaire.
- 2 Dès leur éclosion, les larves de libellules se développent et vivent dans l'eau (de 1 à 5 ans selon les espèces).
- 3 Elles sont de redoutables prédatrices des autres larves d'insectes, des tétrartés et autres petits animaux aquatiques.
- 4 Pour se métamorphoser en adulte ailé, ces larves grimpent le long de la végétation et déchirent leur enveloppe pour en sortir.
- 5 Après cette métamorphose, elles restent quelques heures à se prélasser au soleil le temps que leurs ailes se rigidifient et que leurs couleurs définitives apparaissent.



Les prairies humides

Situées en fond de vallée, les prairies humides sont des milieux ouverts qui se caractérisent par la présence de l'eau une partie de l'année. Cette humidité permet le développement d'une végétation haute et luxuriante avec de nombreuses plantes à floraison colorée. Lors des fortes pluies hivernales, ces prairies deviennent de vastes champs d'expansion des crues qui attirent les oiseaux hivernants ou en halte migratoire.

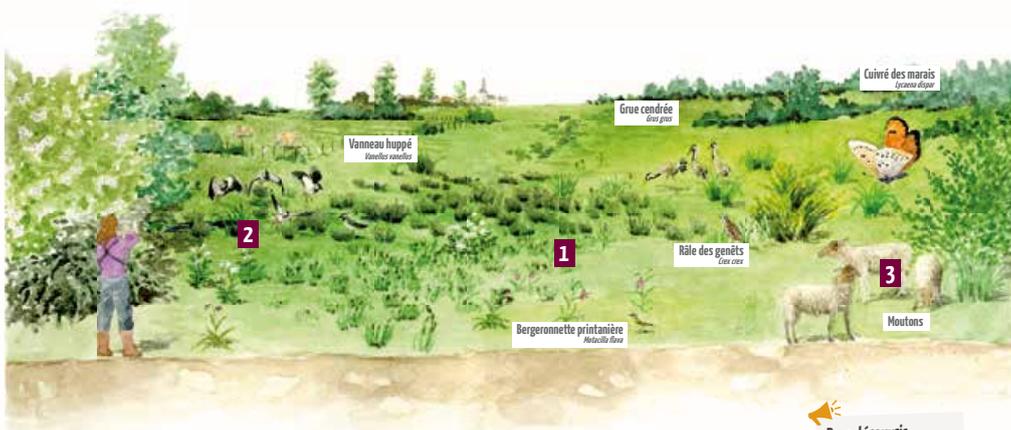
Différents types de prairies humides

Dépendant du degré d'humidité et de la fréquence d'inondation, deux grands types de prairies sont identifiables. Les prairies hygrophiles sont soumises à de longues périodes d'inondation et restent humides en période estivale. Les prairies mésolygophiles quant à elles, topographiquement un peu plus élevées, subissent des périodes plus sèches l'été. L'eau présente dans le sol étant proche de la surface, la moindre dépression constitue une mare ou un fossé qui accueille les salamandres, tritons, libellules et autre faune aquatique.



1 Une flore luxuriante

Enrichies par les alluvions transportées lors des crues, les prairies humides sont favorables au développement d'une végétation dense. On y trouve le Raie des prés, le Pigeon jaune ou la Grande consoude. Le Frillilaire pintade est une espèce protégée emblématique des prairies humides du Val de Loire. Elle fleurit au printemps et ses fleurs en domier rose-pourpre forment des clochettes, bien visibles dans le bouquet de Vireon par exemple. Les prairies humides procurent une ressource importante pour les insectes pollinisateurs (papillons, abeilles...).



2 Un cortège varié d'espèces animales

La végétation de ces milieux attire un cortège animal composé d'amphibiens, petits mammifères et insectes. Parmi les papillons rares et protégés, le Cuivré des marais y effectue son cycle de vie. Sa couleur orange prononcée permet de bien le reconnaître. La présence ponctuelle de zones d'eau profite aux échassiers comme la Grue cendrée et la Grande aigrette, qui y trouvent repos et nourriture lors de la migration. Le Vanneau huppé, reconnaissable grâce à sa longue huppe recourbée, fréquente la prairie en troupes bruyantes.



3 Lutter contre la disparition des prairies

Dans un contexte de déprise agricole, les prairies humides sont souvent plantées de peupliers ou mises en cultures après drainage. Certaines sont abandonnées et s'enfrichent progressivement, puis évoluent en boisements. Le maintien de l'élevage dans les vallées est donc indispensable à leur sauvegarde.

Pour découvrir les espèces emblématiques des prairies humides... RDV sur la borne numérique!

Les prairies humides des Espaces Naturels Sensibles de Touraine



Le saviez-vous ?

Deux espèces rares vivent dans ces milieux



Le Courlis cendré affectionne les zones ouvertes et prairies humides. Il niche au sol, à découvert ou dans les touffes d'herbes.



Le Râle des genêts, quant à lui, occupe essentiellement les prairies de fauche des vallées. A leur retour de migration, les couples s'installent dans les parcelles qui présentent une hauteur d'herbe suffisante et les nids sont construits à même le sol.

C'est au moment de la couvaison et de l'élevage des jeunes que les foins sont fauchés. Le passage rapide des machines entraîne alors la destruction de nombreux nids et poussins. Un partenariat avec les agriculteurs permet la mise en œuvre de mesures assurant le maintien des populations (fauche plus tardive ou absence de fauche sur certaines parcelles par exemple).

Le Domaine de Candé



Quelques données

Superficie : 230 ha

Date d'acquisition : 1974

Situation : 20 km au sud de l'agglomération tourangelle sur les communes de Joué-lès-Tours, Monts et Veigné.

Activités : Visite du château et du parc, randonnée, ateliers et sorties nature, aires de jeux, expositions.

Accueil du public : Un sentier de 3 km sur le domaine, un sentier de 4,5 km dans la forêt.

« A noter » : Des promenades thématiques et des animations nature sont proposées toute l'année.

Consultez le site : www.domainecande.fr



Aux portes de l'agglomération tourangelle, le Domaine de Candé est incontournable par la qualité de son patrimoine bâti, en particulier son château qui domine la vallée de l'Indre. Ce vaste domaine est par ailleurs remarquable quant aux plans écologiques et paysagers, grâce à sa belle forêt de feuillus implantée en bordure de la vallée du Saint-Laurent.

Salamandre tachetée



Les richesses de la forêt

La forêt du domaine est constituée essentiellement de chênes, charmes, merisiers, noisetiers et érables. Des essences introduites autour du château à des fins paysagères comme le Pin de Weymouth, des épicéas, des hêtres pourpres ou des cèdres confèrent à ce site un charme tout particulier.



Amanita muscaria



Agrion décoloré



Hibou moyen-doré



Triton crêté

La forêt de Candé est une véritable réserve : chevreuils, lièvres, lapins, renards et blaireaux y trouvent refuge. Sa gestion, assurée par l'Office National des Forêts, développe une production de bois dans le respect des équilibres naturels.

Les milieux aquatiques

Le Domaine de Candé est drainé par le ruisseau du Saint-Laurent ainsi que par 2 autres petits cours d'eau : la Piole et le Peu, lesquels alimentent 3 plans d'eau. 6 sources sont également présentes. L'ensemble représente autant de zones humides favorables à la biodiversité et contribue à l'identité paysagère du site.

Le Triton crêté, la Grenouille agile, la Grenouille rieuse ou encore la Salamandre tachetée font partie des amphibiens régulièrement observés dans les différents milieux aquatiques.



Mare du Domaine de Candé

Photos : Anne Guennec / Océanographie (2021)

Une gestion quotidienne des sites

Parmi les actions menées sur le Domaine de Candé :



Mise en œuvre d'une gestion durable de la forêt : coupes sélectives des arbres



Amélioration de la qualité écologique des zones humides : curage des mares et entretien du marais



Mise en valeur paysagère et patrimoniale du site : entretien des haies et coupe des peupliers



Préservation de la biodiversité des milieux ouverts : fauche annuelle des prairies



Maintien des zones de quiétude pour la nidification du Héron cendré



Organisation d'animations nature, accès libre au domaine



Pour découvrir les espèces emblématiques du Domaine de Candé...

RDV sur la borne numérique!

Le Val de Choisille



Quelques données

Superficie : 150 ha

Date de classement : 2006

Situation : Nord-ouest de Tours sur les communes de Fondettes, Saint-Cyr-sur-Loire et La Membrolle-sur-Choisille.

Activités : Randonnée, observation faune/flore, pêche.

Accueil du public : 13 km de sentiers aménagés, zone de 2 km aménagée PMR, sentier pédagogique, aires de pique-nique.

« A noter » : Sentier accessible via le réseau Fil Bleu et depuis les bords de Loire.



Dès le Néolithique, les hommes ont façonné cette vallée qui constitue aujourd'hui une zone naturelle exceptionnelle et inattendue nichée au cœur de l'agglomération tourangelle. Les sentiers aménagés et agrémentés de panneaux pédagogiques vous assurent des balades, chaque fois différentes, entre bois, coteaux et marais.



Tarin des Aulnes

Un terrain d'études

Le Val de Choisille se caractérise par la succession de différents ensembles écologiques : zones humides, roselières, pelouses sèches et boisements de chênaie-charmaie. L'ensemble du site abrite ainsi un cortège diversifié d'espèces, véritable terrain d'étude pour les naturalistes confirmés ou amateurs.



Cuivre des marais



Scie à deux feuilles



Tulipe des vignes



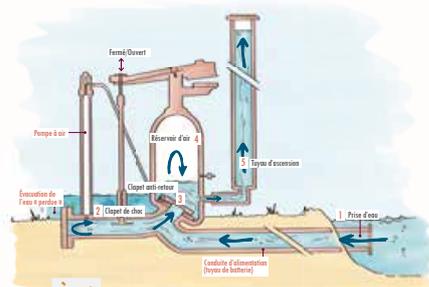
Laster d'Europe

Connecté à la Loire, le Val de Choisille joue un rôle de corridor écologique favorable au déplacement des espèces. Par ailleurs, les zones humides constituent des haltes appréciées par les nombreux oiseaux migrateurs qui traversent la Touraine.

Une ressource apprivoisée

L'activité de l'homme dans le Val de Choisille est très ancienne. De nombreux moulins y ont été aménagés, citons : le moulin de Garot, le moulin des Roches, le moulin de Charcenay, le moulin de Bois Jésus ou encore le moulin de Neuil.

La construction des barrages qui ont fortement modifié le paysage a permis à l'homme d'utiliser la force hydraulique durant plusieurs siècles.



À voir

Un double béliet hydraulique était également en fonction à Charcenay. Encore visible aujourd'hui, il permettait d'acheminer l'eau de la Choisille au château de la Plaine, situé 50 mètres plus haut sur le plateau.

Une gestion quotidienne des sites

Parmi les actions menées sur le Val de Choisille :



Création de milieux naturels : creusement de mares, plantation de haies



Gestion des zones d'expansion des crues



Restauration et gestion de la rivière : suppression de barrages, entretien de la ripisylve



Aménagement pour le public : création d'un réseau de chemins



Suivi des espèces et des habitats naturels



Contrôle des espèces végétales invasives : arrachage d'Aster lancéolé



Pour découvrir les espèces emblématiques du Val de Choisille...

RDV sur la borne numérique!

L'Étang du Louroux



Quelques données

Superficie : environ 110 ha

Date de classement : 1992

Situation : 30 km au sud de Tours, en limite est du plateau de Sainte-Maure-de-Touraine.

Activités : Pêche, randonnée, observation faune/flore.

Accueil du public : Sentier aménagé de 5 km autour de l'étang, observatoire en accès libre, jeux pour enfants et espaces de pique-nique, sentier pédagogique.

« A noter » : Une partie du sentier est accessible aux personnes à mobilité réduite, notamment l'observatoire.



Le site du Louroux est constitué de l'ancien "étang des roseaux", d'une superficie de 52 ha, de "l'étang de Beaulieu" et de plusieurs parcelles attenantes. Les eaux, provenant du ruissellement et du drainage du bassin versant, emplissent une dépression barrée d'une digue érigée à la fin du 9^{ème} siècle par les moines du prieuré du Louroux. Tout au long de l'année, l'étang alimente la rivière "Echandon". Outre le fonctionnement du moulin, l'eau permettait également d'alimenter les douves du prieuré.

Un site attrayant pour les oiseaux

Situé entre les étangs de la Brenne, dans le département de l'Indre, et la vallée de la Loire (sites classés Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux), son isolement dans la plaine agricole et sa superficie importante rendent ce site particulièrement intéressant pour les oiseaux.



Héron cendré



Bulbuzard pêcheur



Martin pêcheur



Bécassine des marais

L'Étang du Louroux constitue ainsi une halte migratoire et un site de reproduction pour les oiseaux sauvages qui profitent de la mosaïque de milieux présente tout autour du plan d'eau.



Grèbe huppé

Un plan d'eau à vocation piscicole

L'étang est très riche en espèces de poissons : brochets, carpes, sandres... qui profitent des eaux de bonne qualité du site. Les pêches traditionnelles et de loisirs sont les activités phares du Louroux et contribuent à la gestion écologique du lieu (sélection des poissons, aération des vases...).



Sandre

Brochet



Carpe de l'Étang du Louroux

Une gestion quotidienne des sites

Parmi les actions menées sur l'Étang du Louroux :



Gestion hydraulique en fonction des saisons et des enjeux de biodiversité



Gestion piscicole (pêche, vidange de l'étang...)



Amélioration de la qualité de l'eau en lien avec les usages du bassin versant



Entretien des landes humides par le pâturage



Réhabilitation des roselières et de la zone humide de Grand Bray



Suivi écologique (inventaire faune/ flore et habitats)



Pour découvrir les espèces emblématiques de l'Étang du Louroux...

RDV sur la borne numérique !

L'Île de la Métairie



Quelques données

Superficie : 120 ha

Date de classement : 1985

Situation : 7 km à l'est de Tours, sur les communes de Saint-Pierre-des-Corps, La Ville-aux-Dames et Montlouis-sur-Loire.

Activités : Randonnée, observation faune/flore, pêche, cyclotourisme.

Accueil du public : Plusieurs sentiers pédagogiques aménagés, jeux pour enfants et espaces de pique-nique.

« À noter » : Le circuit « Découverte des bords de Loire » est accessible aux poussettes et personnes à mobilité réduite.



Ancienne île de la Loire, le site de la Métairie appartient au paysage du Val de Loire Tourangeau avec ses prairies sableuses, mosaïque de forêts alluviales et ses grèves plus ou moins inondées au fil des saisons. Rattaché à la rive gauche du fleuve par comblement progressif du bras secondaire au 19^{ème} siècle, le site est depuis des siècles utilisé pour ses diverses ressources : bois, herbages, sable...



Petit gravelot

Les grèves : un habitat sous contraintes

L'île de la Métairie est composée de plusieurs espaces de végétation : grèves de sable, prairies sèches sur sable, forêt alluviale, arbres têtards... Les grèves de Loire sont des bancs de sable mobiles rattachés à la rive ou à une île, se découvrant au fur et à mesure de la baisse du niveau de l'eau.



Suaeda frutescens



Hippuris vulgaris



Pulsatilla dammarum



Sterne

Le paysage des grèves est typique du bord de Loire. Resté entièrement sauvage, il est refaçonné chaque année par le fleuve lors des crues. Une végétation et des espèces adaptées aux conditions de vie difficiles s'y développent dont de nombreuses espèces exotiques envahissantes transportées par l'homme (battellerie/plantations).

Une zone cultivée et exploitée

Autrefois, une métairie exploitait le site. Les parcelles étaient entretenues par l'élevage ou cultivées. Les vaches pâturaient alors dans un paysage typique du bord de Loire appelé « bouillardière ». En effet, les peupliers noirs, appelés « bouillards » étaient taillés en têtard pour la production de bois.

Jusqu'à la fin des années 70, le sable était extrait du site en grande quantité. Cette activité interdite, le site fut valorisé par l'installation de jardins ouvriers qui ont aujourd'hui laissé la place à un espace de nature ouvert à tous.



Photo: CDRP

Une gestion quotidienne des sites

Parmi les actions menées sur l'Île de la Métairie :



Entretien des prairies (fauche, broyage, débroussaillage...)



Taille des haies et des arbres têtards



Limitation de l'expansion des espèces invasives



Mise en place d'aménagements qualitatifs pour l'accueil du public



Sensibilisation à la préservation de l'environnement : animation nature



Mise en place de suivis écologiques



Pour découvrir les espèces emblématiques de l'Île de la Métairie...

RDV sur la borne numérique !

Les Puys du Chinonais



Quelques données

Superficie : 150 ha

Date de classement : 1981

Situation : Sur les communes de Chinon, Huismes et Beaumont-en-Véron

Activités : Randonnée, observation faune/flore.

Accueil du public : Plusieurs sentiers de randonnée traversent les Puys, dont un sentier aménagé de 3,5 km.

« A noter » : La gestion du site est assurée par le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire et la Communauté de Communes Chinon Vienne et Loire.



A l'ouest de la Touraine, entre la Loire et la Vienne, un ensemble de buttes forment les Puys du Chinonais. Elles témoignent d'un sous-sol plus dur, donc moins sensible à l'érosion que les terrains alentour. Les sols sablo-calcaires ont alors contribué à l'implantation d'une faune et d'une flore aux accents méditerranéens. Les Puys constituent un lieu unique reconnu d'intérêt européen (site Natura 2000).



Marin à oreilles échancrées

Un paysage façonné

Imaginez, il y a 1,5 million d'années une seule et unique colline recouvrait l'ensemble des buttes. Elle rejoignait le plateau de la forêt de Chinon plus à l'est. Par l'action lente des érosions successives, les roches calcaires et sableuses se sont lentement dissociées, laissant se former une multitude de buttes : les Puys.



Cet ensemble forme un paysage unique : les sommets, occupés par les pins et les chênes pubescents, s'ouvrent sur les pentes de pelouses sèches et arides avec leur flore et leur faune typiques, avant de laisser la place à la vigne.

Les traces de l'homme

Habitats troglodytiques, murets de pierres, loges de vigne, carrières d'extraction de roche et moulins cavieres sont autant de témoins de l'occupation des terrains par les agriculteurs, vigneron et habitants. Sur le sentier de découverte, vous pourrez admirer également les ruines d'un moulin cavier qui servait à moudre les céréales et stocker le vin jusqu'au 19^{ème} siècle.



Habitat troglodytique dont les ruines sont visibles sur le site.

Une gestion quotidienne des sites

Parmi les actions menées sur les Puys du Chinonais :



Restauration et conservation des habitats de pelouses



Limitation de l'expansion des espèces invasives



Partenariat avec les exploitants agricoles (viticulteurs, trufficulteurs, éleveurs...)



Sécurisation des habitats troglodytiques et des carrières



Sensibilisation au patrimoine naturel protégé



Aménagement et entretien de sentiers pédestres



Pour découvrir les espèces emblématiques des Puys du Chinonais...

RDV sur la borne numérique !





COORDONNÉES

Les outils sont à récupérer au :
12 rue Étienne Pallu
37000 TOURS

Les horaires de retrait et dépose :
9 h 30 à 12 h et 14 h à 16 h
Les lundi, mardi et jeudi

*Le site
bénéficie d'une
place de livraison
et l'accès au sous-sol
peut se faire avec un
diable
(pas de marche).*

Modalités d'emprunt

Pour emprunter, il vous appartient de remplir le formulaire et de l'envoyer par mail à :
biodiversite@departement-touraine.fr

La personne en charge de vous ouvrir, ne pourra pas vous accompagner pour porter le matériel. Il faut compter une demie-heure de chargement pour une personne seule.

